

Pour évoquer ce qui me rend heureux, dans l'instant, je veux mentionner deux aspects d'une circonstance, heureuse, qu'il m'est donné de vivre. Je la vis en fait depuis près de six ans.

Aveugle et âgé de 56 ans, j'ai eu alors la possibilité de pratiquer le tandem de façon immédiatement intense, et qui a dépassé toutes les espérances que j'aurais pu avoir. J'ai rencontré le président du Vélo-Club de Torcy, Philippe, qui tenait déjà à motiver les membres du club pour qu'ils se disposent de temps en temps à piloter un tandem afin d'offrir aux aveugles intéressés la possibilité de goûter eux aussi aux plaisirs du cyclisme. L'an dernier, j'ai participé à une diagonale en sept étapes, Torcy-Perpignan, organisée par le VC Torcy, et c'est une autre aventure à laquelle je me prépare aujourd'hui : un tour de Provence en six étapes dont la dernière sera l'ascension du Mont-Ventoux. Ce qui me touche, de façon heureuse, c'est qu'existent des initiatives comme celle du VC Torcy et qui permettent, par exemple, à des personnes handicapées de pratiquer sports et loisirs dans des conditions ordinaires. Par ailleurs, je reste émerveillé par le potentiel humain habituellement insoupçonné. On peut finir par se voir réaliser des choses auxquelles on n'aurait même pas pensé. C'est globalement être heureux de reconnaître le meilleur des interactions humaines et d'y goûter bien sûr, alors qu'on peut si facilement avoir tendance à déplorer les obstacles, l'indifférence ou même l'hostilité. La possibilité de percevoir à l'extérieur la liberté et de la vivre résulte de la fermeture en soi qui a été reconnue, acceptée et ainsi défaire.